Bien chers,

Après une semaine dans le sud, à nouveau Yamoussoukro. Nous avons eu notre retraite annuelle entre bétharramites à la maison des étudiants SMA (Missions Africaines) à Ebimpé près d'Anyama, au nord est d'Abidjan. C'est un prêtre du diocèse de Yopougon, Hippolyte, qui l'a animée. Curé d'une paroisse de Yopougon, il est aussi enseignant en patristique (Pères de l'Eglise). Il nous a conduits à retrouver les racines de la vie religieuse et de ses 3 vœux. Et hier, fête de la croix glorieuse nous avons célébré à Adiapodoumé un double événement : à la fois l'ouverture d'une année jubilaire et des professions religieuses. En effet, en 2009, cela fera 50 ans que les 1ers bétharramites étaient arrivés dans le pays, à Ferké tout au nord : durant un an, nous voulons commémorer ces 50 ans de présence en Côte d'Ivoire. Et puis Emmanuel, d'origine burkinabé, a fait sa profession perpétuelle, et quatre autres, deux centrafricains et deux ivoiriens dont Marius qui était avec nous cette année, ont fait leurs premiers vœux. J'étais délégué par le supérieur général pour recevoir ces vœux. Inutile, je pense, de vous préciser que la célébration fut belle et animée comme il se doit.

Aujourd'hui, officiellement, c'est la rentrée scolaire : le mouvement est timide. On pouvait voir des filles autour du Lycée voisin de Mamie Adjoua. Les fournitures scolaires commencent à apparaître dans les magasins et sur les trottoirs, signe que ça ne saurait tarder quand même. C'est aussi aujourd'hui le lancement de l'opération d'identification et d'enrôlement des électeurs. Petit à petit on commence par laisser entendre que techniquement l'élection présidentielle ne pourra pas se tenir fin novembre, on évoque mi-décembre ou plus tard encore.

Si à Abidjan, il semble peu pleuvoir, Yamoussoukro est bien servie. L'état de la route le montre bien : les conducteurs ont bien du mérite pour échapper aux trous bien gros et nombreux, surtout entre l'autoroute et Yamoussoukro ; et même sur l'autoroute, les surprises ne manquent pas. Ne parlons pas des rues de Yopougon : avec Laurent j'ai eu l'occasion de découvrir un quartier où un pont est coupé à la circulation mais où les piétons marchent et un marché par terre se tient à côté d'un profond ravin envahi par des saletés en quantité industrielle. Il faut bien ouvrir les yeux et de préférence se boucher le nez. A Yamoussoukro, toujours pas de ramassage des ordures ; on dit que les employés font acte de présence et que le matériel n'est plus en état de rouler.

Nouveau report de la compétition des polytechniciens. Un secrétaire général de l'organisation, venu du Nigéria, a constaté que les installations n'étaient pas prêtes, et j'ai cru comprendre qu'il a traité les responsables locaux d'incapables. Peut-être incapables en la matière, mais pas pour l'usage des finances à d'autres fins...

Ce jeudi 18 septembre 2008

Nous avons appris le décès de Mgr Barthélémy Djabla, archevêque de Gagnoa. C'était un homme très simple que nous avions connu lors d'un passage à Adiapodoumé. Opéré d'une tumeur au cerveau, il a eu des complications jusqu'à un arrêt cardiaque.

En ville j'ai croisé une fille qui m'a connu à Dabakala. Elle est à Yamoussoukro pour l'opération d'identification lancée lundi, mais elle avait le temps de se promener en ville parce que le

matériel n'est pas encore au complet pour toutes les équipes. Elle m'a dit ce que l'on peut lire dans la presse : Sagem, la société française, ne parvient pas à livrer le matériel commandé pour des dizaines de milliards de Cfa. Sagem risque de devenir la bête noire de l'opération en cours.

Flavio, un confrère italien de la paroisse voisine, m'a montré les plans de l'église qui va se construire à Morofé dans les mois à venir : un plan superbe ! Conçu par des italiens mais en tenant compte de la réalité locale. Le financement provient du diocèse italien de Gorizia jumelé avec nos diocèses de Bouaké et de Yamoussoukro. La toiture est mise au point par une entreprise qui avait monté le stade olympique d'Athènes. Cette église sera donc à la hauteur de Yamoussoukro. Nous, à St Félix, nous en sommes toujours à attendre le terrain...

Petit à petit les écoles redémarrent : les meilleures ouvrent avant les autres, forcément, les budgets des parents ne sont pas les mêmes ici et là.

(Suite...) La bonne nouvelle de la journée : le terrain de la paroisse St Félix est accordé, un bon carré d'au moins 6 ha. C'est l'évêque lui-même qui vient de m'annoncer la réponse définitive. Maintenant il va falloir s'y mettre pour établir des plans, des projets et faire des demandes correspondantes. L'évêque a beaucoup de projets, je ne sais pas trop s'ils sont réalistes, on verra bien. Pour la partie paroissiale, il nous demande de prévoir l'emplacement de la future église, celui du presbytère à construire d'urgence, celui d'un Centre de documentation et d'une salle informatique pour les jeunes. Bien sûr, nous sommes d'accord qu'en tout premier lieu soit construit un lieu de prière provisoire, pour dégager de la cour de nos amis qui depuis 15 ans « hébergent » le lieu de culte, ce nouveau lieu pourra par la suite être aménagé en lieux de réunion... Quand ces emplacements seront déterminés, sur le reste du terrain l'évêque y projette un centre de santé avec une résidence de religieuses, un petit supermarché, un foyer de la Femme.

Il y a quelques semaines, l'évêque était au Brésil avec son secrétaire et président de la radio catholique locale. Très bientôt des religieux brésiliens doivent s'installer à Yamoussoukro; ils s'investiront dans le domaine de la communication.

## Ce lundi 22 septembre 2008

Je me plaisais à dire que je n'avais pas fait de palu depuis 1 an : comme pour en célébrer l'anniversaire, le palu m'a visité, mais pas trop fort. Il ne m'a pas empêché d'assurer le service dominical. J'ai la compagnie d'Arsène revenu samedi. Hier soir, nous avons eu une rencontre pour organiser les travaux sur le terrain. Une bonne quarantaine d'hommes et de femmes et deux jeunes ont répondu à l'appel. Un comité technique a été mis sur pied. Nous avons débattu de plusieurs aspects et envisagé les différents projets. Dès que le géomètre, un paroissien, aura déterminé la configuration exacte du terrain, on pourra commencer à préparer l'emplacement de la chapelle temporaire qui sera construite en tout premier lieu. Des gens ont fait des plantations sur tout ce terrain, ils seront prévenus à nouveau et si possible nous attendrons la récolte des produits pour qu'ils nous libèrent la place. Les paroissiens sont motivés et sont prêts à mettre la main à la pâte.

Les enseignants pensent que les élèves commenceront à arriver en classe à partir d'aujourd'hui. La semaine dernière, ils étaient les seuls à être présents. Curieusement, la télé nationale n'en a pas encore fini avec les jeux des vacances des enfants ; on pourrait penser à une meilleure coordination entre la télé et le ministère de l'Education.

Depuis quelques mois les dirigeants de la filière café-cacao sont en prison : la nouvelle campagne de vente devant démarrer bientôt, Gbagbo vient de désigner des administrateurs pour les remplacer. Secteur sensible de l'économie du pays, c'est là que des dizaines ou même des centaines de milliards de Fcfa sont brassés qui aiguisent l'appétit de tant de gens. Dimanche nous avons eu la visite d'un chercheur du CRNA : son équipe encourage l'implantation d'une espèce d'hévéa (caoutchouc) adaptée à des zones comme la nôtre où il pleut moins que dans le sud forestier. On voudrait ainsi fixer les populations tentées d'aller trouver fortune dans le sud-ouest au risque de toucher à la forêt de Taï.

## Ce jeudi 25 septembre 2008

1<sup>er</sup> anniversaire de notre arrivée, Arsène et moi, ici à Yamoussoukro! Notre cœur est d'autant plus dans la joie que l'obtention du terrain paroissial procure un élan nouveau à la communauté. Hier soir je participais à la rencontre du groupe technique : il est dynamique et plein d'idées concrètes; nous avons mis en place quatre commissions, dont l'une a commencé ses démarches juste après en contactant les personnes qui ont des cultures sur le terrain. Nous avons fixé un objectif : fêter Noël dans la nouvelle chapelle. Dès dimanche la communauté de tous les fidèles sera informée et mobilisée : par exemple, nous dirons « il nous faudra tant de tôles bac, à chacun l'achat d'une ou plusieurs tôles » et ainsi tout le monde se sentira artisan de l'œuvre commune que nous voulons bâtir.

## Ce samedi 27 septembre 2008

Hier matin le géomètre a commencé le travail. Par précaution il s'était rendu la veille dans les bureaux de l'urbanisme : le terrain octroyé est en fait de 4 ha ; le reste, l'évêque pensait que c'était acquis, il n'en est rien apparemment, mais peu nous importe le terrain accordé fait largement notre affaire.

Ces jours-ci, Arsène s'exerce à la conduite ; il a le permis depuis plus d'un an, mais c'est là que réellement il apprend. J'avais demandé ce service à Gabyshow, ancien chauffeur à Dabakala, et résident encore quelque temps ici. Il rend ce service avec plaisir, et il sait y faire. Ce matin il me racontait comment le chauffeur du taxi qui l'avait pris était plus qu'un débutant, malgré un collègue à côté pour l'initier. Et ils prennent des clients quand même !

Nous avions entendu hier matin des tirs, chose rare par ici. Gaby nous a précisé l'objet de ces tirs : salaires pas assez payés ! Et une femme de son voisinage a échappé de justesse à la chute d'un projectile... Dangereux, nos gars.

## Ce lundi 29 septembre 2008

En fait, par un communiqué de l'armée, nous avons appris que Yamoussoukro pendant quelques heures et Daoukro plus d'une journée ont connu dans le milieu militaire une forte secousse. Mutinerie? Tentative de soulèvement? On ne le saura pas exactement. Près d'une centaine de soldats ont été ainsi radiés et ils auront à répondre devant la justice. On ira ainsi aux élections, avec des poussées de fièvre de temps à autre.

Hier après-midi, l'INP a fait l'ouverture officielle des jeux du Wapoga : on attendait Gbagbo, on a eu un (petit) ministre et des représentants d'autres ministres. J'étais chargé de faire une prière d'ouverture, et un imam la conclusion. On nous a fait attendre deux heures, et j'ai quitté le stade bien avant la fin, fatigué par des discours aussi lamentables que longs. Le défilé des jeunes était plus intéressant : forcément marqué par l'imposant nombre des nigérians. Les jeux semblent bien se dérouler. Les étudiants étrangers apprécient la beauté des Ecoles, l'accueil de leurs camarades ivoiriens, mais alors pas du tout la cuisine qui leur est servie : les ghanéens disent que le poisson qui leur est servi ici, au pays, ils le donnent aux chiens ! Heureusement ils peuvent se procurer de la nourriture tout à côté mais en payant. Les béninois et nigériens, eux, ne sont pas venus, faute de moyens financiers.

Hier soir Serge nous a rejoints après ses deux mois de stage en entreprise à Abidjan. Il lui tardait de revenir ici, il n'aime pas trop la ville d'Abidjan et son agitation permanente qui finit par stresser l'homme. Les cours à l'Inp ne reprendront sans doute pas avant la mi-novembre.

Ce matin nous avons eu la rentrée pastorale diocésaine. On nous a présenté le thème d'année: « bâtissons des communautés de service et de témoignage ». Chaque paroisse doit maintenant établir son plan pastoral pour l'année, en tenant compte d'un plan « stratégique » défini depuis un an, qui parait très théorique mais au fond il permet d'intégrer des choses concrètes. Des laïcs participaient à cette rentrée, nous en avions ainsi deux avec nous. Au bout d'un an nous commençons à connaître du monde et nous étions heureux de nous retrouver ne serait-ce qu'une demi journée. La radio catholique locale retransmettait l'ensemble de la rencontre.

Pendant ce temps, les musulmans célèbrent aujourd'hui la fin du ramadan, jour férié dans le pays. Je me demande si réellement ils ont pu voir la lune hier soir, jour même de la nouvelle lune, peut-être qu'il était temps de finir le jeûne.

Avant de basculer en octobre, on va en rester là pour cette fois-ci. A la prochaine. Je vous embrasse bien.

Jean-Marie